

"Le réchauffement climatique c'est ici et c'est maintenant"

Lors des Assises nationales de la biodiversité, c'est la Corse qui a été convoquée au moment des débats consacrés à la biodiversité et au dérèglement climatique. Et pour cause. Les signes du changement à l'œuvre sont multiples et variés

Il n'est pas inutile de se projeter à l'horizon 2050 ou 2100 ou du côté des calottes glaciaires du Groenland ou de l'Antarctique. "Le changement climatique c'est maintenant et c'est ici." Dans le débat sur le thème de la biodiversité face au dérèglement climatique, organisé hier à l'occasion des Assises nationales de la biodiversité, Antoine Orsini, enseignant-chercheur en hydrobiologie à l'université de Corte, a convoqué la Corse et la réalité observée. Car au plan local, les manifestations du réchauffement climatique sont d'ores et déjà tangibles. "Par exemple, à Bastelica, à 802 mètres d'altitude on enregistre en vingt ans une hausse des températures moyennes de 1,5 degré, ce qui est beaucoup. Les tendances sont comparables à Ajaccio, à Corte aussi." Les températures estivales, orientées à la hausse, sont également un bon indicateur du processus à l'œuvre. Dans cette conjoncture, 2017, avec ses records de chaleur et ses précipitations faibles "est une année normale et il faudra s'y habituer", prévient l'hydrobiologiste. Désormais, le modèle insulaire appelle un phénomène d'évapotranspiration - l'eau absorbée par les végétaux et rejetée dans l'atmosphère - accru. Tandis que le débit des cours d'eau suit une courbe descendante. "Le Tavignano, deuxième rivière insulaire, affichait avant 1984 un débit moyen



Les Assises nationales de la biodiversité se déroulent sur trois jours à Ajaccio. La dernière journée, le 7 juillet, sera consacrée aux visites de sites remarquables. / PHOTOS PIERRE-ANTOINE FOURNIL

annuel de 16 m³ seconde. Après 1985, celui-ci est passé à 7,72." Dans l'état des lieux dressé par le scientifique figure "une période d'étiage - de quatre mois dorénavant contre deux mois au début

des années 1980. Le constat s'applique au Rizzanese, au Fiumorbu, au Taravo, à la Gravona ou au Prunelli", poursuit-il. Sur les berges des rivières, 2016 apparaît comme "une année-type, avec un étiage de cinq mois

et des crues catastrophiques en décembre. Les événements extrêmes s'enchaînent", souligne-t-il. Dans le même temps, les effectifs de truites macrostigma sont revus à la baisse, quelques invertébrés aqua-

tiques et autres coléoptères prennent de l'altitude. Le constat est partagé par Xavier Luciani, président de l'Office d'équipement hydraulique de la Corse. De son côté, il raisonne en termes de gestion maîtrisée

700 participants

Les 5, 6, 7 juillet, les Assises nationales de la biodiversité réunissent sept cents participants. Elles ont vocation à être un lieu privilégié d'échange et d'information. En conséquence, elle s'organise autour d'un espace d'exposition - 23 stands -, de deux séances plénières, de vingt conférences et ateliers et pour la dernière journée de visites de terrain. L'événement est placé sous le parrainage de l'Agence française de la biodiversité sous le haut patronage du ministère de la Transition écologique et solidaire. Il est organisé par Ideal Connaissances et les Eco Maires et coorganisé par la CTC, l'université de Corse, les conseils départementaux de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud, la Capa et la ville d'Ajaccio.

de l'eau. Et à cet égard, la mobilisation institutionnelle sera collective. "L'objectif est d'arriver à une transversalité des actions de l'Office de l'environnement de la Corse, de l'Office de développement agricole et rural de la Corse, parce que le problème de l'eau agricole va se poser", affirme-t-il. La réflexion s'oriente vers la création de retenues collinaires plus importantes et situées à des altitudes plus élevées, "afin de ménager les fleuves et les écosystèmes aussi". À l'avenir, on mise sur la création de "routes de l'eau à travers l'île parce que des microrégions sont plus demandeuses que d'autres, plus affectées par le stress hydrique", puis sur la modernisation des systèmes d'irrigation ou sur la rédaction d'un plan de bassin d'adaptation au changement climatique. Pour compenser les déséquilibres.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

PATRIMONIO

28^{ES} NUITS DE LA GUITARE

18 > 25 JUILLET 2017

- 18** Noa ASAF AVIDAN
- 19** Mariama Trio LAMOMALI de -M-
- 20** Rose and Guitar Family ROSENBERG TRIO Nuit des Tziganes
- 21** Joanne Shaw Taylor RIVAL SONS
- 22** Laurence Jones KEZIAH JONES
- 23** Yamandu Costa & Guto Wirtti ED MOTTA Nuit du Brésil
- 24** The NoFace TRUST Au nom de la Rage Tour
- 25** Antoine Boyer & Sébastien Giniaux RENAUD Phénix Tour

WWW.FESTIVAL-GUITARE-PATRIMONIO.COM



Vingt-trois stands se dressent dans le hall d'exposition. Une occasion de mettre à l'honneur une partie de la faune emblématique à l'échelon de l'île.

Une motion pour interdire l'exploration pétrolière

La 7^e édition des Assises nationales de la biodiversité s'est ouverte hier matin à Ajaccio au palais des congrès, en présence d'élus, de représentants associatifs, et autres acteurs publics et privés concernés par l'environnement. L'événement "exceptionnel de prestige et de rayonnement", consacre une importance stratégique, en d'autres termes, un patrimoine naturel particulièrement riche et préservé. À l'échelon d'Ajaccio, la ville d'accueil, d'abord "où les zones naturelles représentent 85 % de la superficie communale avec une grande diversité de la faune et de la flore", précise le maire Laurent Marcangeli. Puis de l'île en général, haut lieu de la biodiversité dans le monde de l'avis commun. Les Assises feront aussi écho à l'ampleur de combats menés ainsi qu'à un engagement collectif au long cours. "Car le développement durable et notre volonté de faire de

la Corse un territoire pionnier en matière d'écodéveloppement, figurent au cœur de toutes les politiques publiques", insiste Gilles Simeoni, président du conseil exécutif de la Corse. Au rythme des Assises, la Corse "terre d'ouverture d'accueil et de partage", s'inscrit encore dans une perspective de construction de solidarités au plan européen et méditerranéen. D'entrée, des pistes de réflexion se mettent en place. Elles portent, entre autres, sur une possible déclinaison territoriale des actions de l'Agence française de la biodiversité, sur la prise en compte de la notion d'insularité. Cette première matinée offrira aussi l'occasion au président du conseil exécutif de proposer "une motion solennelle afin que ces Assises demandent aux autorités nationales et européennes, l'interdiction totale et définitive de toute exploration pétrolière en Méditerranée".

V. E.